



FRANCE 1500: L'ART PICTURAL A L'AUBE DE LA RENAISSANCE

L'exposition proposée par la galerie Les Enluminures se situe dans le sillon de l'événement culturel majeur de la rentrée 2010, " France 1500, Entre Moyen Age et Renaissance ", organisé par la Réunion des musées nationaux (Paris) et l'Art Institute de Chicago. L'exposition muséale se tiendra tout d'abord à Paris (Grand Palais, du 6 octobre 2010 au 10 Janvier 2011), puis à Chicago (à l'Art Institute du 26 février 2011 au 30 Mai 2011). L'exposition présentée par la galerie Les Enluminures rassemble approximativement 45 œuvres d'art diverses parmi lesquelles des manuscrits, des livres d'heures, des miniatures, des coffrets ornementés de gravures ainsi que des vitraux. Les nombreux thèmes abordés tout au long de l'exposition – les humanistes français, le mécénat royal, la prédominance de Paris en tant que foyer artistique, l'influence de l'Italie et du Nord, les différents centres artistiques actifs, etc. – incitent à une redécouverte d'un art en plein épanouissement à l'aube de la Renaissance.

Les deux décennies encadrant l'année 1500 couvrent une période de grande stabilité et de prospérité pour la France, tandis que l'Italie traverse une situation de vide politique, désormais considérée par ses voisins du Nord comme un « paradis perdu ». Les œuvres présentées lors de l'exposition couvrent les règnes de deux rois, Louis XII (1462-1515, règne à partir de 1478), Charles VIII (1470-1498, règne à partir de 1477). Elles proviennent aussi des règnes de leurs prédécesseurs et successeurs Louis XI (1442- 1483, règne à partir de 1463) et François Ier (1494-1547, règne à partir de 1514). Les reines étaient également d'importants mécènes des arts à cette époque, particulièrement Anne de Bretagne, épouse de Charles VIII puis de Louis XII; Charlotte de Savoie, mariée à Louis XI et enfin Claude de France, première épouse de François Ier.

Le pouvoir grandissant des monarchies héréditaires et leurs richesses considérables ont participé à cette course au patronage. Rois et Reines furent des mécènes passionnés de toute forme d'art. Par exemple, l'enlumineur connu comme le **Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne**, qui tira son nom d'un fabuleux livre d'heures réalisé pour la Reine, dessina aussi bien des bois gravés pour des livres imprimés ou des coffrets gothiques (IMAGE 6), que des vitraux ou des tapisseries. Aussi, la galerie Les Enluminures présente des livres d'heures imprimés et des gravures de coffrets dont les dessins furent réalisés par cet artiste. L'extrait d'un splendide livre de chœur, réalisé pour Louis XII et Anne de Bretagne sera également exposé. Les initiales et les armoiries du couple royal y sont bien mises en évidence mais cet ouvrage fut malheureusement démantelé au XIXe siècle. Ce phénomène de mécénat fit émerger la figure de l'artiste royal dont **Jean Bourdichon** de Tours en est l'exemple par excellence. Ce dernier recouvrit en effet les fonctions de peintre officiel de la cour sous le règne de quatre rois et reines (IMAGE 3). La plupart de ces artistes étaient actifs à Paris, comme le décrivent Braun et Hogenberg dans l'atlas pictural du XVIe siècle. " Dû à sa superficie, sa multitude de nobles, de marchands, de citoyens, le nombre important d'étudiants et la magnificence des monuments [de Paris] sont bien supérieurs non seulement aux autres villes de France et d'Italie mais aussi à celles du reste de l'Europe."

La France devint alors une sorte de creuset attirant les artistes venus de toute l'Europe. Ainsi, le **Maître de François de Rohan**, probablement formé en territoire allemand ou suisse, présente un style germanique (IMAGE 4). **Noel Bellemare**, de mère parisienne et de père anversois, importa le maniérisme d'Anvers en France avec ses figures atténuées, leurs drapés mouvementés et le bleu-



FRANCE 1500: L'ART PICTURAL A L'AUBE DE LA RENAISSANCE

vert des paysages rappelant ceux peints par Joachim Patinir (IMAGE 5). Un artiste anonyme, inspiré par Barthélemy d'Eyck, lui aussi flamand, reprend l'art italien, notamment vénitien que l'on retrouve en particulier dans le traitement "trompe l'œil" des cadres.

Le contact accru avec l'Italie, ce "paradis perdu", marqua la période toute entière tant et si bien que les formes de l'art italien furent pleinement imitées et assimilées dans le style gothique français. Jean Fouquet (mort en 1480), peintre de cour de Charles VII, séjourna pour la première fois en Italie en 1446, et y peignit le portrait du Pape. Marqué par un certain italianisme, familier du système de perspective d'Alberti, le style de Fouquet est néanmoins par quintessence « gothique » et d'une inventivité extraordinaire. Deux œuvres de ses proches associés ou élèves seront exposées ici. D'autres artistes ne présentent aucune influence italienne, c'est par exemple le cas du Maître François, résolument gothique. En effet, son style présente plutôt un retour à l'« âge d'or » de l'art parisien au tournant du siècle, tel celui des Maîtres de Boucicaut et Bedford.

La rupture avec les conventions rigoureuses du Moyen Age, qui confinait les artistes à la pratique d'un seul art, caractérise cette nouvelle période. Jean Pichore était actif à Paris alors que le Cardinal Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, était un de ses principaux clients (IMAGE 1). C'est ainsi que son style fut associé par erreur à celui de l'« Ecole de Rouen ». Pichore est identifié comme ayant travaillé sur deux manuscrits, le premier volume *De civitate Dei* de saint Augustin aux alentours de 1501-1503 (Paris, Bibliothèque nationale de France, MS lat. 2070) et les *Chants royaux* pour Louise de Savoie de 1517 (Paris, Bibliothèque nationale de France, MS fr. 145). Pichore dirigea une importante entreprise familiale responsable des enluminures d'un grand nombre de textes classiques, séculiers et théologiques. Il joua un rôle prépondérant sur le marché du livre imprimé en l'approvisionnant de formes Renaissance, remplaçant les formes gothiques du Maître de l'Apocalypse Rose de la Sainte-Chapelle. Pichore n'est pas le seul artiste à produire des œuvres sur différents supports. Noël Bellemare, parmi d'autres, exécuta des vitraux, des retables et des manuscrits enluminés. Le Maître de François de Rohan réalisa des dessins pour les livres imprimés. Jean Fouquet s'essaya dans la réalisation d'émaux et de vitraux.

Bientôt, d'autres centres surgissent sur la scène aux côtés de Paris ("supérieure à toutes les villes d'Europe") et acquièrent un rôle de premier ordre. La deuxième ville française la plus importante (après Paris) est Rouen, témoin d'une effervescence dans la construction et lieu de résidence de nombreux artistes et poètes célèbres. Le Maître de l'Echevinage fut l'enlumineur normand le plus demandé du troisième quart du XVe siècle, et ses compositions furent utilisées par la nouvelle génération d'artistes de Rouen, comme Robert Boyvin. Ce dernier est célèbre grâce aux comptes de la redécoration du palais de l'archevêché de Rouen à Gaillon sous Georges d'Amboise. En 1503, Georges d'Amboise commande à Boyvin une copie des *Epistolae* de Sénèque, que l'on peut identifier grâce à un manuscrit existant à Paris (Bibliothèque nationale de France, MS lat. 8551). Un splendide livre d'heures de Boyvin est présenté ici. Lyon, passage obligé du commerce de l'Italie avec le Nord, les Pays-Bas et l'Allemagne, développa une fortune remarquable, devenant un centre cosmopolite incontournable. Accueillant les artistes venus de partout et rivalisa avec Paris comme le centre des premiers imprimés. Réalisé pour un commanditaire inconnu, la copie manuscrite du proto-humaniste *La Vie des philosophes*, exposé ici, fut probablement commandé par un riche marchand



FRANCE 1500: L'ART PICTURAL A L'AUBE DE LA RENAISSANCE

de Lyon. Les miniatures, d'un style allemand, présentent les portraits des philosophes de l'Antiquité habillés de costumes Renaissance dans un décor verdoyant.

Encourageant un "nouvel apprentissage", l'Humanisme français se reflète également au travers des objets de cette exposition. Nous y trouvons un manuscrit provenant de la bibliothèque de Jean Budé, ami d'Erasme, fondateur du Collège de France et de la Bibliothèque du Roy (Image 2). Son fils, Guillaume, qui hérita de cette dernière, était considéré comme l' "homme le plus cultivé- de France au début du XVIème siècle". La première presse française fut installée en fin d'année 1469 ou bien au début de l'année 1470 par trois imprimeurs allemands venus en France à la demande de la Sorbonne. Leur première impression fut une collection de modèles de lettres épistolaires accompagnée d'un manifeste : "Vous [Heynlin, recteur de la Sorbonne] avez rendu un service considérable... vous avez enluminé une littérature latine qui avait été revêtu par les ténèbres de l'ignorance". Les *Epistolae* de Gasparinus Barzizius, des copies de ce premier livre imprimé, sont rarissimes – une seulement a été localisée aux Etats-Unis. Nous incluons ici un manuscrit italien de ce texte, comparable à ceux qui durent servir de modèles à la presse de la Sorbonne.

Cette exposition ne veut pas s'attaquer à l'épineuse question : il y a –t-il eu ou non une « Renaissance » française ? Elle ne soulève pas l'interrogation suivante « La période autour de 1500 signifie-t-elle la fin de la civilisation médiévale et l'aube d'un Age Moderne, d'une ère nouvelle » ? L'astucieux visiteur notera toutefois de nombreux témoins d'une modernité nouvelle : l'importance de l'impression, un abandon de certaines conventions artistiques, l'affirmation de l'individu, l'expansion de la communication au-delà des murs de la citée et des frontières, ainsi que la production de textes classiques et humanistes, etc. Les objets variés de l'exposition, leur richesse stylistique et esthétique, parlent pour eux-mêmes et encouragent le visiteur à les apprécier à leur juste valeur. Médiéval ou moderne – voir les deux – la Renaissance Française apparaît comme un épisode extraordinaire de l'histoire européenne, un de ceux remarquablement complexes et glorieusement créatifs.

LES ENLUMINURES

Le Louvre des Antiquaires, 2 Place du Palais-Royal, 75001 Paris (France)

Tel: +33 1 42 60 15 58

info@lesenluminures.com

www.lesenluminures.com (virtual exhibit www.lesenluminures-france1500.com)